

Introduction

Des collections universitaires pour quoi faire ?



B. Vila
Aix-Marseille Univ., IRD, LPED,
Marseille, France



Au cours des trois derniers siècles, les collections scientifiques ont été considérées comme des composants essentiels de la recherche et de l'enseignement. D'importantes collections furent donc constituées et conservées dans de nombreuses institutions. En France, le Muséum National d'Histoire Naturelle en est l'exemple le plus connu. Cependant, les collections détenues par les universités en Europe sont extrêmement riches. S'étendant souvent sur plusieurs siècles et de larges zones géographiques, elles couvrent des champs disciplinaires très variés allant des sciences de la vie aux sciences de l'univers en passant par les sciences humaines et les disciplines culturelles. Ainsi, en plus des fonds documentaires « classiques » tels que les bibliothèques, on y rencontre d'exceptionnelles collections : (1) de sciences et techniques (botanique, zoologie, paléontologie, minéralogie, pétrologie, astronomie, physique, chimie...); (2) de santé (médecine, pharmacie) et (3) relatives aux arts, lettres, langues et sciences humaines et sociales (arts, histoire, géographie, archéologie, ethnologie–anthropologie...).

En Europe, pendant une longue période, la seconde moitié du XX^e siècle notamment, ces collections ont été négligées. Toutefois, ces dernières années, elles ont suscité un regain d'intérêt à la fois pour les connaissances et les dimensions culturelles qu'elles portent mais également par leurs apports sans cesse renouvelés pour la recherche. Partout, des efforts ont donc été réalisés pour les identifier, les classer et les inventorier, analyser leurs fonctions et usages et documenter leur histoire. Dans plusieurs pays d'Europe, ces efforts ont abouti à la constitution de réseaux des collections universitaires. Malheureusement, en France, ce renouvellement n'a pas eu lieu.

En effet, si les universités françaises abritent, comme les autres universités européennes, une très grande diversité de collections, ce patrimoine reste méconnu.

Ces dernières années, plusieurs séminaires ont eu lieu en France mettant en avant la grande richesse de ces collections universitaires qui constituent d'énormes potentiels de recherche et de partage des connaissances. Le présent volume est constitué par le recueil des communications qui ont eu lieu lors de deux journées scientifiques organisées à la Faculté des Sciences à Marseille portant sur les collections de botanique et de zoologie de l'Université Aix-Marseille.

La première journée d'étude organisée le 14 juin 2019 par le LPED - *Les collections de botanique et de zoologie de l'Université Aix-Marseille : du matériel d'étude à la patrimonialisation, des horizons de recherches variés* - avait pour objectif de faire connaître les collections de botanique et de zoologie de la plateforme Collection du LPED (IRD - Université Aix-Marseille), de montrer l'importance de ces outils dans les problématiques scientifiques actuelles et de fédérer un réseau d'utilisateurs. Elle visait aussi à montrer comment un simple échantillon d'étude peut devenir un objet patrimonial nécessitant la mise en place d'une réelle politique de gestion, de conservation et de valorisation au sein de l'université. La seconde journée d'étude organisée le 13 septembre 2019 conjointement par le LPED, IRASIA et le CREDO - *Le Musée et l'Institut Colonial de Marseille : Contenu matériels et mémoires collectives – Utilisations passées et actuelles* - avait pour objectif de faire découvrir et connaître l'Institut et le Musée Colonial de Marseille au travers du patrimoine actuellement conservé dans les différentes institutions.

L'idée était de dégager des thématiques de recherches à partir de ces restes matériels dans des domaines très variés allant de l'étude de la biodiversité à l'histoire en passant par la patrimonialisation...

Ces deux journées ont donné lieu à 20 communications dont 16 font l'objet de notes pour la plupart inédites.

Une dernière note est consacrée à James Caplan, astronome émérite, décédé lors de la réalisation de ce numéro. Ardent défenseur du patrimoine astronomique de l'Université d'Aix-Marseille, nous lui dédions ce numéro.

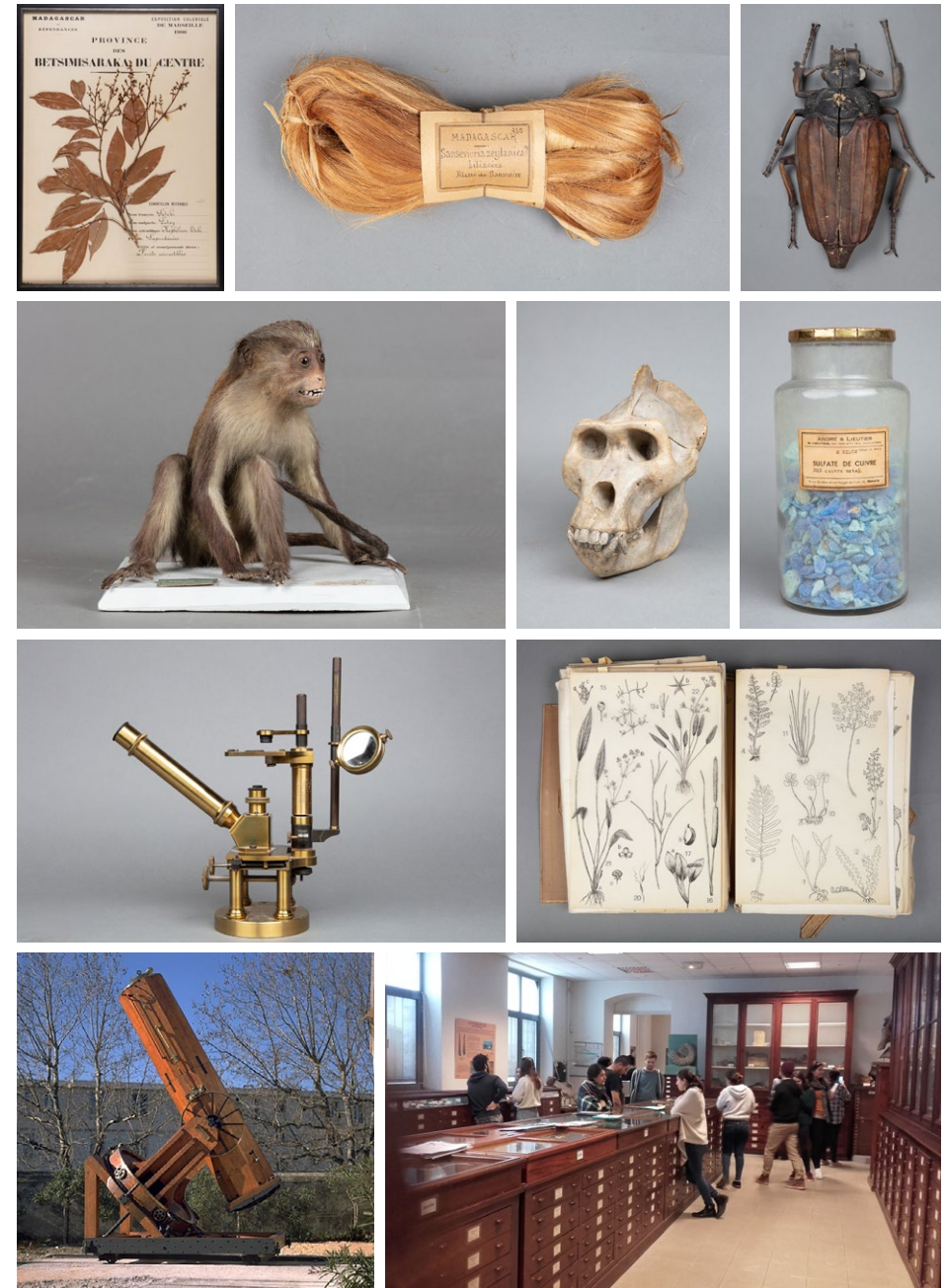


Photo 1 : Aperçu partiel de la diversité des collections de l'Université d'Aix-Marseille. D'en haut à gauche à en-bas à droite : herbiers, plante utiles à l'homme, hanneton - modèle du Docteur Auzoux, Cercopithecus naturalisé, modèle de crâne de Gorille démontable, sulfate de Cuivre, microscope de la fin du XIXe siècle, dessins originaux d'une flore (photographies Arnaud Mabilais), Télescope de Foucault à monture équatoriale - instrument d'astronomie au sol (© Heller, Marc - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Inventaire général), Enseignement sur l'évolution de la biodiversité au cours du temps dans les collections de paléontologie (photographie Bruno Vila).